observation

Sur une fracture Du Cou Du femur, Et D'une Exostose abscedée Dans Le meme temps

par m. forjonel, m. en chir. et medecin à chalons sur saone

un monsieur De trente ans, Et D'un assés bon temperament fit une chûte Dans une Campagne Voisine De Cette Ville qui fut suivie D'une fracture au Cou Du femur.

Le chirurgien appellé pour voir Le malade, Crut D'abord qu'il y avoit luxation, et fit tout Ce qu'il jugéa necessaire pour La Reduire mais envain:

Les parents me manderent Le lendemain, pour Leur donner mon avis, et faire Ce que je Croirois Le plus Convenable en pareil Cas.

j'examinai De Concert avec Le chirurgien, Cette partie fort tumefiée, et trés Douloureuse, à laquelle nous Reconnumes une fracture par les signes suivans

1° Le pied Comme pendant et immobile, Cedoit facilement à tous les mouvements que je lui donnois, tant en Dehors qu'en dedans, Le membre outre Cela etoit beaucoup plus Court que Le sain (quoyque Ce soit un signe Equivoque à Ce sujet)

2° La Crepitation sensible Des os nous Confirma entierement Dans notre opinion.

Nous procedames en Consequence a la Reduction De la maniere suivante.

un aide trés fort soutenoit Le Corps du malade, Couché sur son lit, avec une serviette passée sous La Cuisse, Et L'autre aide fit La Contre-extention, jusqu'à Ce que Le membre malade fut D'une Longueur Egale au sain, je fis alors La Conformation, en mettant autant qu'il me fut possible Les os à Leur niveau, nous primes en suite toutes Les precautions necessaires pour maintenir Ce meme niveau; Car independenment du Bandage ordinaire, Connu sous Le nom de Spica de Laine, nous passames entre Les Cuisses Deux Longues serviettes dont Les bouts furent solidement attachés au chevet du lit, pour soutenir Le Corps, Et des Lacqs au genou, et aux malleoles attachés au Bas du lit pour empecher La jambe (sous Laquelle on avoit placé un Coussinet) de Remonter. Les Compresses avoient été trempées auparavant dans L'eau vegeto-minerale, aiguisée

Académie nationale de médecine – Bibliothèque

D'eau de vie Campfrée, Le malade fut saigné, et j'en confiai ensuite
Le soin au chirurgien, qui m'en donna deux fois des nouvelles;
Quinze jours après, je fus Rappellé pour voir Led. malade, travaillé
depuis quelques jours d'une fievre lente, et d'une Exostose des plus
douloureuse à la partie moyenne, et un peu interne du tibia, je
m'informai du temps où cette tumeur avoit paru, Le malade
m'apprit qu'il s'etoit apperceu d'une petite grosseur dans cette partie
quinze jours, ou environ avant sa chûte, qu'il n'y avoit fait aucune
attention, mais que Les douleurs vives qu'il Ressentoit, jointes au volume
qu'elle prenoit depuis près de huit jours, L'avoient obligées a me faire venir
je luy fis en consequence quelques questions, auxquelles il ne voulut point
adhérer; dans La persuasion neanmoins d'un vice particulier, je fis
appliquer sur cette partie, Les anodins unis aux Resolutifs pour topique,
et Les fondans mercuriaux interieurement pour attaquer Le vice verolique
que je soupçonnois; quelques juleps calmans ne furent pas epargnés.
tout ce traitement devint infructueux; je me determinois a luy faire
De nouvelles questions, je luy Representois meme Le danger qui Le
menaçoit, et que je pouvois encore parer, si son aveu ne secondoit
mes Bonnes intentions; je fus plus heureux, et il me confessa qu'il s'etoit
traité presque Luymeme, de plusieurs chancres veneriens, et d'une
gonnorhée qui s'etoit arretée peu de temps avant sa chûte, et qu'il avoit
Bien pris tous Les Remedes Relatifs à la Maladie, je L'interrogeai si
avant cette chûte, il n'avoit pas Ressentit quelques Douleurs, il me
Répondit qu'il en avoit Eprouvé dans differentes articulations.
persuadé deslors de L'existence du vice siphilitique, j'ordonnai
Les antivenériens, et une tisanne diaphoretique pour suspendre seulement
Le progrès de la maladie, jusqu'à ce que j'eu decidé, et preparé Le malade
à passer Les grands Remedes; ~~ces Remedes~~ ce traitement fut sans
succès, L'exostose malgré mes soins, prit La voye de la suppuration,
qui s'annonça par de vives douleurs, La fievre, et une tumeur
oedemateuse un peu inflammatoire, qui occupoit toute La surface
De L'exostose, et qui s'abscéda d'elle meme, je sondai cette ouverture
qui Laissoit echapper un pus sanguinolent; L'os se presenta d'abord à
decouvert, et dénué dans toute La circonférence de cette tumeur
oedemateuse, je distinguai de plus une carie penetrante jusqu'à la
substance moëlleuse, qui se portoit un peu obliquement.
je crûs deslors devoir Retrancher avec Le Bistouri, tout ce qui
pouvoit s'opposer a me devoiler son etat, cela executé, je differai
jusqu'au Lendemain pour en mieux connoitre Le Desordre.
à la levée de cet appareil, je voulus sonder de nouveau cette
Exostose ulcerée, qui pouvoit avoir deux poulces de diametre,

Cette Seconde tentative, ne méclaircit pas plus que La veille;
je Crû devoir appliquer deux Couronnes de trépan, dans la Crainte
que le sejour du pus qui manquoit de pente, ne Corrodât Los, je
Laissai La Carie dans Le milieu des deux Couronnes, et
j'emportai Ensuite Lintermediaire. Cette operation me fit Reconnoitre
un Dépôt osseux abscedé, qui auroit Eu de facheuses Suites, si je
ne me fus opposé a son progrés. Le pus sanguinolent, et sans odeur
que j'en tirai me donna La meilleure Esperance;

je plaçai dans Cette ouverture des petits plumaceaux trempés dans
un mélange D'essence de succin, de myrrhe, D'aloés, et Desprit de vin
un autre plus Large par Dessus, chargé d'un digestif ordinaire dans
Lequel on y avoit ~~mi~~joint Ces essences, et Longuent mercuriel, Le tout
Recouvert de Compresses trempées dans Léau De quina, et Léau de Vie
Camphrée, et Soutenu par Le Bandage ordinaire.

Vingt Cinq jours s'étoient deja Ecoulés dela chûte, La jambe observoit á
peu prés Le meme niveau que je luy avois donné dans Le temps dela
Réduction, par des precautions prises dans Cette Derniere opération,
je Crus Devoir attaquer Le vice qui se seroit autant opposé á la guerison
Dela fracture, qu'au traitement De Léxostose, par Les frictions
mercurielles, je disposai Le malade En Consequence, par une ample
Boisson D'eau de laitüe Dans Laquelle on avait fait Bouillir
une once de tamarin par pinte, Cequi luy Lacha Le ventre méteorisé
Depuis quelques jours, il prit deux jours aprés un minoratif et subit
Le surlendemain sa premiere friction, et une diette severe á la
quatrieme Le ptyalisme sanhonçat, et je mis Le plus grand soin á
Le soutenir par des frictions un peu Eloignées, j'entretenois La liberte
Du ventre, par Lusage De Léau de tamarin donnée Lorsque Le Cas
L'exigeoit.

quarante jours aprés La chûte, qui pouvoit Etre Le seize des Remedes, je
fis oter Les Lacqs pour faire subir les frictions a Ces parties, dans Les
Endroits Convenables.

Le meme traitement Des parties osseuses fut observé pendant Les frictions,
L'exfoliation s'avançoit sans accident, je Reprimai La trop prompte
Regeneration des chairs, avec Les Remedes nécessaires, et dans Léspace
De trois mois, Le malade fut parfaitement guéri, il ne luy Reste qu'une
Légere difficulté de marcher, qui ne Reconnoit surement pour Cause
que L'épaississement De L'humeur sinoviale Dans L'article, par
Le Repos que j'ai été obligé de faire subir a Cette partie, j'ai
Conseillé au malade un Exercice moderé, pour Le Rappeller
a son premier Etat De Santé

Forjonel
J. m. ch.

a chalon Le 10 aoust 1777

ACADEMIE NATIONALE DE MEDECINE BIBLIOTHEQUE